## UN MINISTRE AUTONOME

Suite à la révélation de l'affaire Carlberg (lire ci-dessous), la députée DP, Anne Brasseur, n'a pas traîné pour demander en urgence la venue du ministre de l'Enseignement supérieur, François Biltgen, devant la commission parlementaire compétente. Lequel se fit représenter par son conseiller, pendant qu'il vantait sur RTL les vertus de la réforme de la loi qui donne plus d'autonomie à l'université. Double raison de ne pas parler de l'affaire.

## SUJET BRÛLANT

L'Église n'a pas attendu le projet de loi sur l'euthanasie pour avoir envie de brûler Jean Huss. Et c'est une autre falsification, annoncée celle-ci, qui nous le rappelle. En effet, l'épreuve d'agrégation d'histoire en France va devoir être annulée après que le jury a soumis aux candidats le pastiche du journal d'un participant au concile de Constance (1414-18). Dont l'œuvre principale fut de brûler le pauvre réformateur tchèque, Jean Huss.

## DEUX POIDS, DEUX LECTURES

Dans l'exposé des motifs sur la réforme de la loi sur l'université, le législateur déclare aller dans le sens de la commission d'experts qui en 2009 avait réclamé qu'on renforce le conseil de gouvernance «en termes de décisions à prendre». Mais les experts déploraient aussi que «des groupes significatifs du staff se sentent distanciés et déconnectés du processus de décision». La réforme ne leur confère pas pour autant un droit de codécision...

# C'est chercher... les ennuis

## L'université veut révoquer le professeur Carlberg

Les trucages d'une doctorante finlandaise sont en cause.

JÉRÔME QUIQUERET

Si durant l'été 2009, l'université du Luxembourg n'avait mis que trois semaines après la parution d'un article du professeur Carsten Carlberg et de son équipe dans le magazine *Cell* pour déclarer «*l'horloge interne des cellules découverte au Luxembourg*», elle aura mis plus de six mois pour communiquer sur le retrait du texte par ses auteurs.
En effet, juste avant la présentation de son rapport d'activité, ce 19 mai, RTL radio avait fait état de la procédure de révocation lancée contre ce professeur en bio-informatique, en poste depuis 2005, en raison du retrait de «*deux publications pour falsification de données*».
C'est un «*cas isolé*», précisait le recteur Rolf Tarrach dans un communiqué distribué illico à la presse, et invoquant le «*devoir de protéger la réputation scientifique de la jeune université ainsi que celle de ses chercheurs*» pour justifier l'initiative du conseil de gouvernance de l'université, datée du 16 mai.
Or, dès mars 2010, le Fonds national de la recherche (FNR) avait été alerté par un de ses experts externes de «*problèmes concernant l'intégrité de la recherche*» du professeur Carlberg. Le professeur connaît déjà le problème puisqu'un collègue lui avait fait remarquer que deux figures publiées dans l'article de *Cell* étaient identiques bien

Photo: Pierre Matgé

**Le recteur fait valoir le «devoir de protéger la réputation scientifique de la jeune université ainsi que celle de ses chercheurs»**

que correspondant à des expériences différentes. Son équipe avait alors découvert qu'une série de données avaient été manipulées, de telle sorte que les résultats n'avaient plus la solidité escomptée. Ainsi, le 12 novembre 2010, l'article, déjà cité seize fois entre-temps, avait été officiellement désavoué par ses auteurs.
«*Le premier auteur a reconnu sa responsabilité pour les manipulations*», lisait-on dans le texte alors publié. Il s'agissait de Tatjana Degenhardt, une doctorante de l'université finlandaise de Kuopio, où le Pr Carlberg dispose d'un laboratoire.
Le professeur expliquait, quelques jours plus tard, au site Retraction Watch, qu'il se sentait «*trahi*» par la chercheuse pour laquelle «*[il aurait] mis sa main au feu un an plus tôt*». «*Elle était très talentueuse mais peut-être trop ambitieuse*», écrit-il aujourd'hui sur le même site, en réaction à la procédure.

### «SABOTAGE»?

D'autant plus qu'une semaine plus tard, il avait fallu également retirer un article paru dans le *Journal of Molecular Biology*, en mars 2009.
Entre-temps, le FNR avait d'ores et déjà diligenté une enquête et prévenu l'université. La pilule était d'autant plus difficile à avaler que le Fonds avait accordé 275.000 euros pour un projet de recherche génétique sur le diabète de type II, sur foi entre autres de ces deux articles.
Diligentés par l'université, trois experts ont confirmé la responsabilité du professeur «*en tant qu'auteur principal*» mais aussi relevé «*qu'il n'avait pas encadré et dirigé son groupe de recherche et ses doctorants à Luxembourg selon les standards internationaux*», relève le rectorat.
Ces reproches justifieraient le licenciement de ce directeur du master in integrated systems biology lancé en 2009. Soutenu par seize chercheurs internationaux qui ont écrit à l'université et au FNR, il se dit «*responsable*» mais avance une thèse étonnante: «*Apparemment, il y a des politiciens locaux derrière cela car l'université publiait hier son rapport annuel (...), [jour] que des opposants semblent avoir choisi pour un sabotage*»...

# La faculté d'imposer

## Réforme de la loi sur l'université

Le personnel académique n'est toujours pas impliqué dans les décisions.

JÉRÔME QUIQUERET

Depuis sa création en 2006, l'université du Luxembourg est dotée d'une organisation hiérarchisée au sommet de laquelle se situaient le conseil de gouvernance et le recteur. Il s'agissait de bâtir rapidement et de décider des axes sans longues discussions.
Les étudiants et le personnel académique devaient se contenter d'une voix consultative au cœur de cet organe et d'une représentation plus fournie au sein du conseil universitaire.
Or, ce dernier, chargé «*des affaires pédagogiques et scientifiques*», selon la loi, n'était bon qu'à émettre des avis. «*Au moins, désormais, on nous les demande avant que les décisions soient prises*», déclare sans rire le délégué de la délégation du personnel, l'économiste Arnaud Bourgain. Mais, le rôle de cet organe qualifié de «*virtuellement dormant*», par les auditeurs indépendants en 2009, ne devrait pas changer.

### LA FIN DE L'ENFANCE

En effet, dans la réforme de la loi sur l'université, visant à lui donner plus d'autonomie et déposée ce 17 mai, le ministre de l'Enseignement supérieur, François Biltgen, n'a pas daigné accorder plus de place au personnel académique, aux étudiants, ainsi qu'aux personnels administratifs et techniques. «*L'institution n'est plus dans son enfance*», relève Arnaud Bourgain. Reçue par le ministre en mars, la délégation – composée de cinq membres OGB-L et quatre FNCTTFEL– avait soumis des revendications, visant à mettre fin au «*statu quo sans participation*», qui apparaissent bien utopiques, aujourd'hui. Le corps académique aimerait obtenir davantage un droit de regard sur les décisions concernant l'enseignement, la recherche et les conditions de travail. La délégation revendiquait ainsi un tiers des sièges du conseil de gouvernance, en comparaison avec les conseils d'administration des sociétés qui emploient plus de mille salariés et bénéficient d'une participation financière de l'État de plus de 25%.
Le ministre n'a pas plus retenu que le conseil universitaire puisse livrer des avis motivés, ni la nécessité de «*son avis conforme (...) pour les décisions importantes au plan pédagogique ou scientifique*».
La délégation envisageait que ce conseil puisse proposer de nouvelles formations. «*Je n'imagine pas qu'une institution semblable à Luxembourg se situe en dehors de la tradition du dialogue social et des discussions que l'on retrouve dans les universités*», déclare Arnaud Bourgain. Pour le dialogue social, la négociation d'une convention collective doit débuter ce 31 mai, avec l'idée d'ériger un comité mixte. Pour le reste...

## FNR

Le Fonds national de la recherche (FNR) a publié son rapport ce 19 mai.
Il a ainsi supporté 50 projets pour un montant de 29 millions d'euros dans ses programmes phares: 36 projets CORE pour augmenter la qualité scientifique dans les six domaines prioritaires (20 millions), 11 projets INTER, promouvant la coopération internationale (3 millions), 2 projets ATTRACT (2,7 millions) et un projet PEARL (3,4 millions), ces deux derniers visant à attirer des chercheurs au pays.
Il a aussi apporté son aide à 144 doctorants ou postdoctorants pour 14,5 millions d'euros.
Enfin, avec 1,63 millions, il a financé 514 mesures d'accompagnement au rang desquelles figurent les mesures de promotion de la culture scientifique.

## L'UNI EN 2010

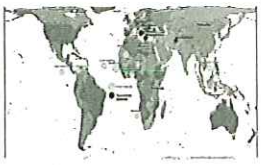
L'université du Luxembourg mesure la réussite de ses objectifs pour 2013, fixés dans son plan quadriennal, à ses statistiques. Elle se veut:
• **internationale:** la part de 36,9% d'internationaux est jugée satisfaisante.
De même, le nombre d'étudiants ne venant pas de la Grande Région atteint déjà presque les 20% escomptés (19,6%)
• **sociale:** avec 5,64%, la part de Portugais est encore loin des 8% visés.
Centrée sur la recherche la part d'étudiants en master et doctorats (28,9%) est bien loin d'atteindre une part de 37%
• **autonome:** trois chaires (SES, ArcelorMittal, Deutsche Bank) ont été fondées. L'université dispose d'un budget de 120,9 millions (dont 72 par l'État), elle a réussi à collecter 16,3 millions d'euros de sources externes, dont 15 furent utilisés pour la recherche
• **multilingue:** 70% des programmes sont enseignés dans au moins deux langues. 6 des 20 masters sont dispensés en anglais
• **excellente**: 362 chercheurs ont produit 683 publications. L'objectif de 2 publications par chercheur est presque atteint (1,8). L'université a engrangé 8 nouveaux partenariats (Ottawa, Genève, Maastricht, Bamako...).
• **étudiants**: Leur nombre s'élève à 4.914 (le but pour 2013 est de 5.400). 39 doctorats, 220 masters et 502 bachelors ont été décernés.

## POLITIQUE

### L'ont-ils cherché?

À l'heure de présenter le rapport d'activités de l'université du Luxembourg, son rectorat éprouvait un certain malaise, rattrapé par les fuites sur la révocation probable d'un professeur de bioinformatique. Une de ses doctorantes avaient truqué des résultats de recherche, amenant au retrait de deux articles qui avaient fait la gloire naissante de l'établissement supérieur.
**À retrouver en page 8**

### À l'aide!



Rien sur le rôle des communes. Pas plus sur les critères de sélection des ONG. Encore moins sur les politiques bilatérales et multilatérales.
Le projet de loi devant réformer la loi sur la coopération au développement de 1996, déposé en mars par la ministre compétente, Marie-josée Jacobs, accumule les lacunes qui exaspèrent les ONG réunies au sein du Cercle de coopération. À croire que ce nouveau texte a pour seule fonction d'enterrer la proposition de loi bien plus ambitieuse de deux députés socialistes.
**Développements en page 6**

## SOCIÉTÉ

### Un projet royal

Le feu vert est donné pour le projet Royal-Hamilius, réaménagement du centre-ville de la capitale entre le boulevard Royal et la Poste.
Un chantier titanesque qui démarrera en 2012 pour se boucler, dit-on, en 2017. D'ici là, un ensemble de 36.000 m² avec bureaux, commerces, logements et tutti quanti verra le jour...

**Début du chantier en page 15**

### Dans les couloirs du centre de rétention

Même s'il n'ouvre ses portes qu'en juillet prochain, le centre de rétention est déjà sous le feu de la critique. Mal agencé, mal équipé estime les associations des droits de l'Homme. Le directeur du centre, qui n'est pas responsable du projet architectural, est quant à lui plus attaché au modèle de fonctionnement du centre, qui soit dit en passant n'a rien à voir avec celui d'une prison.

**Visite en page 5**

### «LE JEUDI», C'EST MERCREDI!

En raison du jeudi férié de l'Ascension, votre hebdomadaire paraîtra exceptionnellement le mercredi 1er juin. Ne le ratez pas!

## ÉCONOMIE

### Haro sur les résidences secondaires

Le fisc français veut taxer tous les non-résidents disposant sur son territoire d'une résidence secondaire. Si la mesure, prise dans le cadre de la réforme de l'ISF, n'a pas suscité beaucoup de réactions en France, il n'en est pas de même au Grand-Duché où beaucoup de ménages, luxembourgeois et français émigrés, sont concernés.
Encore au stade de projet, la mesure soulève incompréhension et inquiétude.
**Le point en pages 17 et 18, commentaire en page 3**

### Retour sur la 5e Siggy's Cup

À l'origine, événement purement sportif et marin, la Siggy's Cup est devenue, au fil du temps, un événement prisé des adeptes du «team building». Comme quoi, c'est pas l'entreprise qui prend la mer, c'est la mer qui prend l'entreprise...
Cette année, la régate 100% luxembourgeoise a couronné l'équipage de l'hôpital du Kirchberg.
**Dérivez au fil de l'eau en page 24**

### Pour séduire les investisseurs

Réussir en quelques minutes à peine à séduire des investisseurs afin de créer ou de développer son entreprise.
C'est l'exercice auquel se livrent chaque année des centaines de jeunes ou futurs chefs d'entreprise lors de rencontres organisées en présence de jurys composés de business angels et autres fonds d'investissement.
Aussi, quand ces derniers dévoilent leurs attentes et critères de sélection, mieux vaut en prendre bonne note...
**Le mode d'emploi est en page 24**

## CULTURE

### Palmarès du 64e Festival de Cannes

Le jury présidé par Robert de Niro a offert la Palme d'Or 2011 à *The Tree of Life*, le film à la fois le plus pompeux et le plus magistral de la compétition, tandis que *Melancholia* vaut un prix d'interprétation à Kirsten Dunst. Les frères Dardenne, qui figuraient parmi les favoris, repartent avec un Grand Prix du Jury.
**Confirmations et surprises en pages 28 et 29**

### Manet, inventeur du Moderne

Pour les inconditionnels de Manet, c'est l'occasion tant attendue. Pour ceux qui ne connaîtraient pas encore sa peinture, le musée d'Orsay la fait revivre – jusqu'au 17 juillet – à travers une centaine de tableaux, rien de plus stimulant pour ranimer les polémiques sur les origines de l'impressionnisme. Et tenter de briser, en vain, les fantasmes sur la relation Manet-Baudelaire.
**Contre-pied en page 25**

### Fabienne Thibeault à Mondorf

Le 7e Festival «Saveurs Culturelles du Monde» de Mondorf-les-Bains (au Casino 2000) s'impose désormais dans le paysage des festivals musicaux de la Grande Région. Du 1er au 4 juin. L'affiche est éclectique et alléchante. Le tout parrainé par la Québécoise Fabienne Thibeault, la voix mythique de *Starmania*, qui sera également la présidente du Jury du Festival et offrira aux festivaliers un extrait de son spectacle-hommage à *Starmania*.
**Bain de chansons en page 27**

## DÉBAT

### Diplomatie de tranchées au Proche-Orient

On y avait presque cru. Barack Obama, dans un discours aux peuples arabes qui avait l'ambition d'être historique, a, pour quelques instants, donné son accord à un État palestinien dans les limites de 1967. Las, quelques jours plus tard, sous pression, il s'est rétracté, permettant à Netanyahu d'en profiter pour dicter sa loi.
**«Flip-flop politics», page 41**

### Penser résilience...

... Cela veut aussi dire que, pour rendre nos systèmes socio-écologiques plus robustes et plus aptes à traverser les changements, il faudra multiplier les diversités, renforcer des complémentarités, prévoir des redondances, encourager les coopérations et accepter de perdre en efficience.
**Changement de paradigme, page 46**

### L'art et la culture au cœur de notre civilisation

Mettre l'art et la culture au cœur des préoccupations de nos sociétés dans l'espoir d'élever, en Europe comme en Amérique, le niveau de responsabilité démocratique des citoyens: tel est le but du «dialogue transatlantique» qui se tient, jusqu'au 27 mai, à l'abbaye de Neumünster. Pour en parler, Guy Haarscher, spécialiste en philosophie du droit, professeur à l'université libre de Bruxelles ainsi que dans de nombreuses universités européennes et américaines.
**Entretien, page 42**

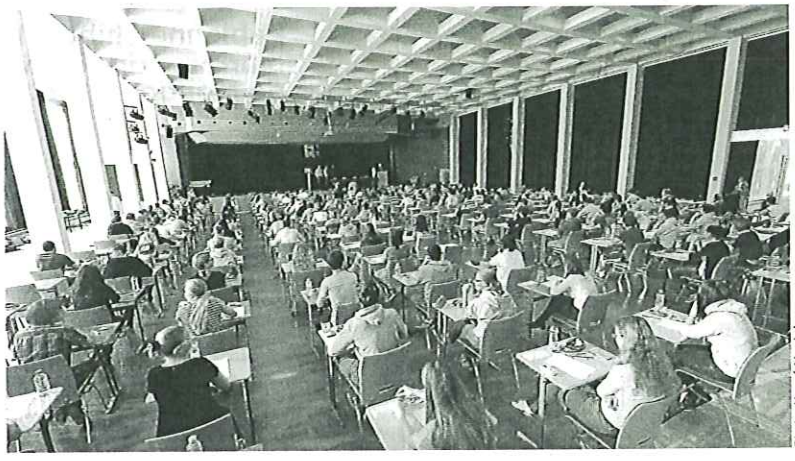


Photo: Hervé Montaigu

3.334 élèves planchent depuis le 23 mai sur l'examen de fin d'études secondaires (comme ici, à l'Athénée de

## PRATIQUE

### Pages blanches, Pages jaunes

Editus, l'éditeur des annuaires téléphoniques luxembourgeois, informe que les inscriptions et modifications pour l'édition 2012 des *Pages blanches* et des *Pages jaunes* sont acceptées respectivement jusqu'au 24 juin pour les personnes privées (chez leur opérateur de téléphonie) et jusqu'au 30 juin pour les professionnels (chez Editus, par tél. au 49.60.51-1, par fax au 49.60.56 ou par e-mail à client@editus.lu).
L'édition 2012 des annuaires du Luxembourg paraîtra en septembre 2011.

### Poussière volcanique

Le nuage de poussière volcanique en provenance d'Islande n'affecte pour l'instant que peu l'espace aérien luxembourgeois et les destinations de la compagnie aérienne nationale. Luxair conseille toutefois de suivre l'évolution de la situation sur www.luxair.lu avant tout départ ou toute arrivée.

### Sans tabac

À l'occasion de la Journée mondiale sans tabac, organisée ce 31 mai par l'Organisation mondiale de la santé, quatre centres hospitaliers – Luxembourg, Kirchberg, Émile Mayrisch et Nord – proposent informations et évaluations aux personnes intéressées. Elles pourront profiter d'une estimation de leur dépendance au tabac, d'une mesure de l'intoxication au monoxyde

| DATE | POLITIQUE/SOCIÉTÉ | ÉCONOMIE/EUROPE | FAITS DIVERS |
|---|---|---|---|
| Jeudi 19 mai | **Bilan universitaire**<br>4.914 étudiants, 1.200 diplômés et 683 publications scientifiques pour l'année 2010. L'uni.lu estime avoir atteint sa vitesse de croisière.<br> | **Manifeste syndical**<br>La Confédération européenne des syndicats (CES) clôt son congrès dans la capitale grecque en approuvant le manifeste d'Athènes. Lequel prône entre autres un «New Deal» européen en faveur des travailleurs, contre la gouvernance de l'austérité et pour une gouvernance économique européenne au service des peuples. | **Fuite inquiétante**<br>À la mi-journée, une fuite d'hydroxyde de potassium (utilisé pour les lessives ou les engrais) met en alerte le poste douanier de Sterpenich, sur l'A6. Un coup de frein un peu sec a renversé des bidons dans un camion. La cellule chimique des sapeurs-pompiers de Luxembourg est appelée en renfort. |
| Vendredi 20 mai | **Non-violents**<br>Cinq syndicats (FNCTTFEL, Syprolux, OGB-L, LCGB et FGFC) manifestent devant la gare de Luxembourg contre la violence dans les transports en commun. Une douzaine d'agressions contre des chauffeurs ou des contrôleurs ont été enregistrées pour le seul mois d'avril. L'appel est lancé avec menace de grève. | **Des projets pour l'emploi**<br>Le ministre du Travail lance l'appel public à projets du Fonds social européen au Luxembourg pour la période 2012-2013: 7,2 millions sont à distribuer pour stimuler le marché du travail. Le taux d'emploi des travailleurs âgés, l'accès des jeunes et la gestion anticipée des changements économiques sont visés. | **Sauvetage sportif**<br>Deux hommes sont blessés au volant d'un camion qui transporte de la terre sur un terrain de golf à Eselborn. Le véhicule glisse sur le sol mouillé et se renverse. Les occupants sont d'abord emmenés en ambulance vers le terrain de foot de Vianden, d'où ils sont évacués en hélicoptère vers l'hôpital. |
| Samedi 21 et dimanche 22 mai | **Le DP sur le pied de guerre**<br>Les communales sont la première étape pour mettre fin à la politique qui se fait sur le dos des familles et des générations à venir, estime le DP lors de son congrès national. De quoi motiver les 500 candidats qui se présenteront sous la bannière libérale le 9 octobre. | | **Autoroute barrée**<br>Au petit matin, un camion joue à saute-mur-californien sur l'A6, près de la Croix de Cessange. Le chauffeur et son passager s'en sortent avec des blessures légères, mais le trafic en direction de la Belgique est bloqué de longues heures. |
| Lundi 23 mai | **La coopération en question**<br>Le Cercle de coopération des ONG critique le projet de réforme de la loi de 1996 sur la coopération et le développement déposé en mars dernier. Les ONG aimeraient notamment y voir aborder la question de la cohérence entre les politiques (agricole, climatique, développement...). | **Fête des voisins version UE**<br>Les ministres européens des Affaires étrangères, à Bruxelles, s'accordent pour appeler «*d'urgence*» à la reprise des négociations directes entre Israéliens et Palestiniens.<br>Ils ont aussi renforcé les mesures à l'encontre du régime syrien, dont le gel des avoirs et l'interdiction de visa du président Bachar el-Assad. | **Baignade involontaire**<br>Vers 18.50h, un automobiliste, en route le long de la Moselle à hauteur de Remerschen, confond les pédales de frein et d'accélérateur et finit sa course les roues dans l'eau. Le chauffeur et ses trois passagers parviennent à se dégager à temps de la voiture, qui est remorquée avec l'aide des pompiers. |
| Mardi 24 mai | **En cas d'absence**<br>Le site internet de l'Observatoire de l'absentéisme est officiellement présenté comme fruit d'un dialogue social sain. Chaque entreprise de plus de 10 salariés pourra y encoder les absences qu'elle enregistre et les comparer à celles de l'ensemble du secteur. De quoi créer la discussion ensuite avec la délégation du personnel. | **Avec ou sans visa**<br>Pour mieux gérer les flux migratoires, la Commission propose de conclure avec chaque pays d'Afrique du Nord des partenariats pour la mobilité. Au sein de l'UE, elle avance une clause de sauvegarde pour réinstaurer temporairement l'obligation de visa à l'égard des ressortissants d'un pays tiers en cas d'abus. | **Un motard tué**<br>Une remorque de camion stationnée sur le bas-côté à 100 m de la sortie d'autoroute de Livange est fatale à un motard de 27 ans. Vers midi, le jeune homme, un fonctionnaire de police qui n'était pas en service, perd le contrôle de son engin et percute la remorque. Il décède sur les lieux. |
| Mercredi 25 mai | **Une seconde chance**<br>La ministre de l'Éducation nationale, Mady Delvaux-Stehres, est en visite à l'«école de la deuxième chance» à Pétange, ouverte depuis mars 2011, à l'attention d'élèves en difficulté. | **Test central**<br>L'UE est tombée d'accord sur la nature des stress tests auxquels 143 centrales nucléaires devront se plier.<br>Le Royaume-Uni et la France ont dû lâcher du lest. La résistance aux accidents d'origine | **Un camion en feu**<br>Un poids lourd est ravagé par un incendie vers 3.00h sur l'A1 Trèves-Luxembourg. L'autoroute est close jusqu'à 10.00h. |

## HOMME DE LA SEMAINE

**Carsten Carlberg**

Le professeur de bio-informatique de l'université du Luxembourg Carsten Carlberg est sous la menace d'une révocation par le conseil de gouvernance. Suite aux falsifications d'une de ses doctorantes de Finlande, qui l'avaient contraint à retirer deux articles qu'il avait cosignés, des experts auraient constaté d'autres manquements aux standards scientifiques. Reste que le professeur est soutenu par 16 chercheurs internationaux. À suivre...

## PERSONNALITÉS

**Jean Hilger**

Le directeur adjoint de la Banque et Caisse d'épargne de l'État a été élu président de la Fondation Follereau Luxembourg. Jean Hilger succède à son père, Jos, qui a présidé l'association pendant trente-six ans et s'est vu décerner le titre de président d'honneur.

**Pol Platz**

Le Luxembourgeois a été élu gouverneur général du Fifty-One International, qui chapeaute des antennes du service club dans de nombreux pays, dont une dizaine au Luxembourg. Pol Platz, qui était jusqu'ici trésorier général, prendra ses fonctions à la fin de l'année.

**Robert Racké**

Le secrétaire du département retraités et pensionnés de l'OGB-L a été nommé président de la Fédération européenne des retraités et des personnes âgées (Ferpa). Il prend la tête du lobby des seniors, fort de 10 millions d'adhérents, pour les quatre années à venir.

## CHIFFRE

**1.956**

Entre 2000 et 2009, près de 2.000 cas de maladies nosocomiales ont été recensés au Luxembourg. Parmi ces maladies infectieuses contractées à l'hôpital, on dénombre 1.075 infections urinaires liées à l'utilisation d'une sonde, 367 infections sanguines dues à un cathéter veineux central et 514 pneumonies liées à un système de ventilation artificiel. S'y ajoutent les cas dus au staphylocoque doré. Des études de prévalence

## LA CHRONIQUE DE DILL

# Vœux pieux

Combien de fois y ai-je pensé sans vraiment donner sérieusement suite à l'idée: celle de voir exaucer un vœu très particulier et malheureusement irréaliste et irréalisable? À moins de croire aux miracles! Mais déjà le fait de pouvoir réfléchir au choix théorique – et fort compliqué – à faire en l'occurrence constitue à lui seul une excitante expérience: pouvoir vivre en tant que témoin privilégié une journée ou au moins quelques heures de la longue histoire du monde. Il y en a tant qui, d'emblée, entrent en ligne de compte. Et je n'arrive même pas à me décider pour une de celles-ci tant le choix est vaste. Fussent-elles festives ou tristes, décisives ou quelconques, paisibles ou sanglantes.

J'ai commencé à questionner mon entourage pour constater que, là aussi, l'embarras rivalisait avec une saine incrédulité. Mais, en insistant, j'ai quand même eu droit à une panoplie de dates charnières dont on aurait, toujours du bon côté évidemment, voulu vivre les heures ayant dicté la grande ou la petite histoire: l'entrée de Jésus à Jérusalem, l'arrivée de Cléopâtre à Rome, un récital par Mozart, une journée avec Goethe dans son jardin de Weimar, le sacre de Napoléon Ier, l'accueil de Louis XIV à Vaux-le-Vicomte, un bal, à la même époque, à Versailles, la traversée de la mer Rouge avec Moïse et le peuple d'Israël, un pique-nique au sein du clan Kennedy, le couronnement d'Élisabeth II, la traversée du désert avec Lawrence d'Arabie ou celle des Alpes à côté d'Hannibal.

J'ai, quant à moi, par moments, avide de sensations fortes, pensé à des événements plus cruels comme l'incendie de Rome par Néron, la nuit de la Saint-Barthélemy, la bataille de Crécy, le procès de Marie-Antoinette ou la prise de Troie, pour toutefois vite revenir à des moments plus exaltants comme l'ouverture du tombeau de Toutankhamon, l'élection d'un pape à la chapelle Sixtine, une soirée avec Victor Hugo, Chateaubriand ou Molière, ou tout simplement une journée à côté d'Albert Schweitzer à Lambaréné.

### RÊVE OU RÉALITÉ?

Je m'arrête là de rêver, car il y a eu tant d'événements exceptionnels dans la vie de chacun de nous qu'il suffirait, pour redevenir plus réaliste, de se les rappeler, alors qu'on les a vécus de près ou qu'ils ont marqué, observés de loin, la mémoire collective. Qui ne se souvient de l'endroit où il a appris l'assassinat de Kennedy ou la mort de Diana ou de l'émotion dont il fut saisi lors des attentats du 11 septembre 2001? J'en oublie, car avec l'âge la mémoire flanche. Dans nombre de cas, il en vaut mieux ainsi, car, en voulant tout retenir ou revivre en pensée, on surcharge l'esprit inutilement. Je ne figure pas parmi ceux qui ne cessent de feuilleter avec nostalgie leurs albums souvenirs. Alors que je n'en prends guère, j'ai des boîtes entières de photos que je n'ai pas le courage de trier et de classer et plus d'une fois l'idée me vient de les liquider purement et simplement. Sans le moindre regret d'effacer ainsi une partie de mon passé.

Et pourtant, quand il m'arrive d'en avoir une sous la main, je commence à rêver, à sourire ou à pleurer. L'opération «bon débarras» est ainsi remise aux calendes grecques. Tiens, j'ai oublié d'envisager un retour dans la Grèce antique! Une journée avec Aristote ou Socrate serait certainement une aventure exaltante et enrichissante. Mais, ayant une légère tendance pour la pompe et le faste, je crois que j'opterais finalement pour revivre le sacre de Napoléon et de Joséphine à Notre-Dame. À condition d'être bien placé dans le chœur, peut-être à la place de Madame Mère, qui, tout en figurant après sur le célèbre tableau de David, n'y était pas en cette journée faste de décembre 1804. De là, j'aurais bien pu observer les airs guindés des sœurs de l'empereur, qui rivalisaient d'élégance, et la mine déconfite du souverain pontife quand l'empereur lui a fait l'affront de se couronner lui-même!

## LA CHRONIQUE DE VÉRONIQUE BRUCK

# L'uni.lu entre autonomie et restructuration

Les derniers jours ont été marqués par une attention toute particulière accordée à l'université du Luxembourg, notamment en raison de l'éventuel renvoi d'un professeur de bio-informatique accusé de non-respect de la déontologie scientifique. L'affaire montre que la consolidation de la réputation de l'université au-delà des frontières nationales ne se fera pas sans heurts et amènera les responsables à se confronter à une multitude d'obstacles.

Le premier est sans doute celui de son autonomie. La liberté académique étant un impératif primordial, toute tutelle politique doit être rapidement abandonnée. Dès lors, on ne peut que saluer le dépôt d'un projet de loi par le ministre de l'Enseignement supérieur, prévoyant le transfert de davantage de responsabilités aux instances universitaires, désormais chargées de la définition des grandes lignes de l'enseignement et de la recherche. S'y ajoute le problème d'une gestion démocratique de l'université, c'est-à-dire d'une participation de tous les acteurs concernés. En cela, la création d'une délégation d'étudiants est une autre bonne nouvelle, tant la légitimité des représentants conditionne celle des décisions prises.

Toutefois, cette réforme vers plus d'autonomie ne résout pas l'intégralité des problèmes.

Se pose en effet la question de savoir comment l'université se conçoit elle-même, notamment au regard du contexte luxembourgeois. Sans doute celui-ci peut-il influer sur la fixation d'axes de recherche, par exemple en économie et en droit, matières imprégnées par l'importance de la Place financière et du droit européen. Ce qui mène, comme cela est déjà le cas, à la sollicitation de l'université pour l'évaluation des politiques publiques, mais contribue aussi à une meilleure insertion professionnelle des étudiants.

Or il n'est pas forcément recommandable d'orienter la recherche simplement en fonction des stratégies gouvernementales du moment, risquant alors de déboucher sur une politisation de l'université qui affaiblirait son autonomie. À l'inverse, les élus ne sauraient se dédouaner de leurs responsabilités par le recours systématique aux résultats de recherches scientifiques. L'intervention de l'université, aussi bénéfique puisse-t-elle être, ne doit pas conduire à confondre les domaines scientifique et politique, chacun ayant un rôle distinct à jouer. Ainsi, si l'université est au service du Luxembourg, elle ne saurait être enfermée dans le seul contexte luxembourgeois, aussi spécifique soit-il.

Il faudrait plutôt cultiver les échanges avec les universités étrangères, notamment par l'établissement de diplômes communs innovateurs. Ce qui permettrait aux étudiants d'acquérir un solide bagage académique ainsi qu'une plus grande adaptabilité à de nouveaux défis par une prise de recul face au seul contexte luxembourgeois. Si cette démarche ne se traduit sans doute pas immédiatement par des avantages économiques, elle produit à long terme des fruits bien plus précieux en assurant la renommée académique du Grand-Duché. Encore faut-il, pour cela, accepter que l'université ne pourra tout faire, réfléchir à une réduction de l'offre actuelle au profit d'une restructuration des formations, allant davantage dans le sens de diplômes binationaux et pluridisciplinaires.

Ce n'est qu'ainsi que tant les chercheurs que les étudiants pourront bénéficier d'un environnement de travail combinant excellence et utilité.

## UN MONDE IMMONDE

JEAN PORTANTE

Le spectre d'une nouvelle migration hante l'Europe. Elle fait peur. Oh, elle n'accoste pas sur des bateaux branlants sur les rives de Lampedusa, car elle n'est pas de corps mais d'esprit. Par là elle sème la peur dans les têtes qui nous dirigent. Contre des Tunisiens ou des Libyens en chair et en de visas pour traverser les frontières. Et qui oserait l'arrêter? C'est donc ce qu'il fait, le printemps de l'indignation, de la révolte, de la révolution. Il lève le camp des places de Tunis et du Caire, comme si le but était atteint, et commence à ouvrir boutique dans nos parages. Oh, timidement, pour l'instant. Mais tout de même, le début est là. Le début de l'indignation, de la révolte, de la révolution.

Et il est porté, ce début, par ceux qui croient au futur. Par cette génération à qui le présent, livré à la toute-puissance des marchés économiques et disent les gouvernants. Mais cela ne prend plus. On ne les croit plus. Car, une fois élus, même s'ils ont propagé les plus belles promesses, ils agissent comme si les citoyens n'existaient pas.

Non, l'Europe ne vit pas sous le régime d'une dictature politique. Cela ne signifie pas, cependant, que ce soit la démocratie qui règne. Ce que sentent ces jeunes Espagnols qui campent sur la place de la Puerta del Sol, c'est cela. La démocratie apparente. La démocratie livrée à la dictature du marché, de l'argent. La démocratie qui, ainsi prise en Une démocratie complice de la dictature du capitalisme libéralisé et globalisé à outrance, dans lequel l'individu n'est qu'un appendice qu'on coupe quand il gêne.

C'est exactement cela qu'a ressenti la jeunesse arabe. Le printemps révolutionnaire en a été l'expression. Et voilà que ce printemps émigre. Et voilà qu'il menace d'ouvrir ses tentes et ses bâches sur les places de nos capitales. Tout ce qu'on peut lui souhaiter, à ce printemps-là, c'est qu'il bourgeonne.

Qu'il fleurisse. Qu'il ne se fane pas. Qu'il fasse peur aux gou-